**Rencontre du 29 mai 2019 avec Monsieur Lippold, IPR sur les nouveaux programmes d’Histoire-Géographie**

Introduction :

Une réflexion est à mener sur les apprentissages à développer et les compétences à acquérir au lycée. Les capacités rappelées au début des programmes doivent favoriser une meilleure préparation à l’enseignement supérieur. Il ne s’agit pas de cours magistraux mais de temps magistraux pour lesquels l’écoute active est à travailler.

Il est nécessaire que tous les collègues connaissent les programmes de l’enseignement de spécialité.

L’EMC en lycée n’est pas affectée à l’Histoire-Géographie. Pour les programmes de Seconde, l’approche est celle de l’Histoire-Géographie, pour ceux de Première, elle est plus proche des SES.

Des propositions de séquences, des pistes non testées seront bientôt proposées en ligne ainsi que des fiches ressources (avec des mises au point sur le contenu et les notions). Elles ne constituent pas le programme.

La composition n’est plus une attente du tronc commun mais c’est la forme qui disparaît (cf Première Partie de l’épreuve de contrôle).

Les épreuves du bac sont choisies par les établissements.

**I Histoire-Géographie tronc commun :**

* 1. **Principales orientations et nouveautés :**

Objectif : favoriser la réussite des élèves dans le supérieur.

Constat : le système fonctionne bien pour le bac mais la poursuite d’étude ne suit pas. Le taux d’échec est important. Le but est de leur faire acquérir des compétences pour que les élèves deviennent autonomes. Il y a des parcours proposés avec un tronc commun et des spécialités.

L’enseignement du tronc commun correspond à une culture générale, le fond culturel commun dont doit disposer un citoyen. Cf la démocratie athénienne : que connaître pour être citoyen aujourd’hui ? Notion d’empreinte de l’Histoire pour la vie actuelle. Les thèmes sont donc communs entre série générale et technologique. Il y a une vocation généraliste.

L’enseignement de spécialité a pour vocation d’amener les élèves à découvrir des compétences pour l’enseignement supérieur. Ces élèves seront les futurs étudiants dans nos disciplines. Il convient donc de tenir compte de ce dont ils auront besoin.

***Tableau sur les attendus du supérieur et les capacités et méthodes au lycée***

**capacités et méthodes en seconde première**

employer les notions et les exploiter + les outils spécifiques des disciplines

connaître et repérer

contextualiser

conduire une démarche historique et géographique et la justifier

construire une argumentation historique et géographique

utiliser le numérique.

**Capacités et méthodes et attendus du supérieur :**

s’exprimer à l’oral

analyser interroger adopter une démarche réflexive

travailler de manière autonome

* savoir mobiliser des compétences en matière d’expression écrite et orale afin de pouvoir argumenter un raisonnement
* être intéressé par la démarche scientifique
* avoir un intérêt pour la recherche documentaire
* faire preuve de curiosité intellectuelle
* avoir un intérêt pour les questions de sociétés, les problématiques environnementales, l’aménagement et l’occupation des espaces
* pouvoir travailler de façon autonome et organiser son travail

***…***

Ex : se documenter- Travailler de manière autonome – argumenter- Savoir travailler, faire une fiche de lecture.

Nulle part on ne dit qu’il faut avoir des connaissances (contrairement au programme de Mathématiques). Il s’agit de savoir les acquérir et savoir de quoi je parle quand j’emploie telle ou telle notion. Cependant, les élèves auront besoins de connaissances (il n’y a pas de cours sans connaissances) mais il ne s’agit pas d’une accumulation mais de la maîtrise de c es connaissances. Qu’est-ce qu’on sélectionne ? Comment est-ce qu’on donne chair ? Un élève arrive à accomplir une tâche car il a les informations ou il sait les trouver (se documenter, mutualiser le travail).

Pour l’enseignant, il s’agit de savoir susciter la curiosité, faire comprendre (problématisation, approche…cf métropolisation). Il ne faut pas que les élèves soient passifs.

***Il convient de penser la progressivité des apprentissages et d’envisager collectivement des plans de progression sur trois années : prise de notes, analyse de documents…***

* mieux prendre appuis sur les connaissances et le socle commun du collège (réactivation fondamentale : Comment les élèves apprennent-ils ?) pour penser la progressivité.
* En Seconde, enrichir et consolider les connaissances et les capacités du cycle 4.
* Favoriser la réussite dans le supérieur

Un nouvel horaire : 3 heures par niveau en série générale (Seconde, Première et Terminale) et 1 h 30 première et terminale en série technologique.

Dans les emplois du temps, on peut demander 2h (cours intensifs) et 1h de mise en activités. Pour les séries technologiques il convient d’envisager plus de mise en activités.

* 1. **De nouvelles épreuves :**

Epreuves communes de contrôle continu :

40 % de la note finale (bulletin scolaire = coef 10)

Histoire-géo coef 5

Epreuves nouveau Bac général :

60 % : spécialités coef 16 pour chacune des deux spécialités= 1/3 ; grand oral coef 10 ; philo coef 8 ; français coef 10

H-G : CC+ Bulletins + Spé H-G : presque 1/3 note du Bac

***Pas trop de notes mais apprécier les progrès des élèves dans les différents domaines (pour le travail de groupe par exemple).***

**Histoire-Géo -tronc commun :**

3 sessions d’E3C (Epreuve commune de contrôle continu) : 2 en Première (janvier – mai), 1 en Terminale (janvier-février). Ces épreuves s’ancrent dans une durée. Une progressivité est attendue entre ces sessions. L’évaluation est contextualisée : en établissement.

Objectifs :

* Mobiliser, au service d’une réflexion historique et géographique, des connaissances fondamentales pour une compréhension du monde et la formation civique et culturelle du citoyen
* Rédiger des réponses construites et argumentées dans une langue correcte (maîtrise langue = maîtrise de la pensée)
* Exploiter, organiser et confronter des infos (*il ne s’agit pas de* *pas prélever des informations. Cela ils savent le faire. Qu’est-ce qu’on fait de l’information ? Comment passer d’une information à une connaissance ?)*
* Analyser un document de source et nature diverses *(forces, faiblesses du document, d’où provient-il ? Qui me l’a transmis ?) Ex : une carte…Quelle est la source des données…Un document n’est pas une source de connaissances, c’est les élèves qui doivent la construire …)*
* Comprendre, interpréter et pratiquer différents langages graphiques (passer d’un texte à un croquis).

Voie technologique :

* Mobiliser les connaissances fondamentales (ne pas réciter)
* Exploiter, organiser et confronter des informations
* Rédiger des réponses construites

Pour la spécialité, on ne connaît pas l’évaluation. Elle sera sans doute ambitieuse.

Pour ceux qui abandonneront la spécialité en fin de Première : une composition de 2 Heures validant maîtrise de connaissances au service de la réflexion (capacité d’analyse) et non pas une récitation cours.

Modalités d’organisation des EC3 :

* une banque de sujets d’épreuves communes de contrôle continu
* les équipes sous l’autorité du chef d’établissement auront le choix des sujets qu’elles soumettront à leurs élèves. Il y aura à chaque fois un seul sujet par établissement, ce qui implique de se mettre d’accord sur les programmations.
* les épreuves écrites des EC3 seront anonymisées
* les copies ne seront pas corrigées par les enseignants de la classe (au besoin il convient de se mettre d’accord entre établissements).

***Il sera donc nécessaire de travailler en équipe : programmation commune, choix de sujets, critères d’évaluation communs (grille).***

Pour la spécialité : les questions feront appels à d’autres champs de connaissances que les nôtres (Histoire-Géographie- Géographie politique- Sciences politiques). Il faut donc que les élèves soient capables en spécialité d’articuler différents supports disciplinaires.

Les sujets sont dans une banque nationale (environ 300 sujets). Cette année la banque sera ouverte en novembre. Il sera possible de la consulter. Les épreuves se passeront dans les établissements dans une période définie par l’académie mais le jour et l’horaire sont à choisir par l’établissement.

Il conviendra de s’accorder sur la notation. Il faudra harmoniser les barèmes. Il n’est pas prévu que les copies soient rendues aux élèves. Elles ne peuvent pas servir de support de travail et il sera donc nécessaire de les archiver. Il s’agit d’une évaluation certificative. L’harmonisation académique se fera uniquement sur les écarts statistiques des résultats.

Quelques grilles d’évaluation seront proposées mais ce ne sera pas automatique. L’évaluation sera proche de celle des devoirs communs.

***Les épreuves : E3C :***

En classe de Première :

1ère partie : réponse à une question problématisée : (1H)

Il s’agit d’une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu’il a acquis des capacités d’analyse, qu’il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et les organiser de manière à répondre à la problématique de la question. Il n’est pas attendu de problématique ni de plan en trois parties. ***L’intitulé de la question suggère des éléments de construction de la réponse en classe Première mais pas en classe de Terminale.***

***Progressivité dans les attentes entre le premier et le second contrôle continu.***

La question problématisée sera formulée sous une forme interrogative.

Il s’agira d’une question large à l’échelle du chapitre ou du thème en histoire et à l’échelle de la question ou du thème en géographie, pas de questionnement trop ponctuel ni trop factuel. Lorsque qu’il s’agit du thème l’évaluation peut regrouper les notions de deux ou trois chapitres.

La question ne peut pas porter sur un point de passage et d’ouverture (PPO) mais il conviendra de les mobiliser (éléments de valorisation).

Deux réponses peuvent être différentes en termes de contenu. L’objectif est d’inciter l’élève à mobiliser des connaissances pour apporter une réponse.

***La question problématisée ne sera pas une simple reprise des formulations des programmes sous forme interrogative.*** Exemple : quelle est l’empreinte de l’antiquité sur le monde contemporain ?

2nde partie : analyse de document(s) ou réalisation d’une production graphique : (1 H)

L’analyse de documents est accompagnée d’une ***consigne*** ***suggérant une problématique et des éléments de construction de l’analyse***. Le ou les documents comportent ***un titre*** et si nécessaire un nombre limité de notes explicatives.

Lorsque la production graphique est un croquis, il est réalisé à partir d’un texte élaboré pour l’examen et un fond de carte est fourni.

***Le titre et l’organisation du texte indiquent de grandes orientations pour la réalisation du croquis.***

Dans le cas d’une production graphique, les consignes données servant à l’élaboration de cette production seront fournies avec l’exercice.

Exercice de production graphique : le croquis :

* un texte écrit spécialement pour l’exercice sert de base à la réalisation du croquis
* titre du texte = titre du croquis en première mais pas en terminale
* sous titres apparents dans le texte en première, pas en terminale
* les candidats choisissent les figurés.

Les capacités attendues sont travaillées tout au long de l’année. ***Le rythme des épreuves aura un impact sur la progression et la construction des apprentissages : 2 thèmes d’histoire et 2 thèmes de géo avant le premier examen.***

En classe de Terminale, il est attendu plus d’autonomie pour identifier, organiser et hiérarchiser les éléments à représenter et construire la légende.

On peut faire travailler les élèves sur l’exercice inverse : du croquis au texte.

Il ne s’agit pas tout dire mais savoir le dire

Le professeur fait l’exercice, s’entraîne sur ½ Heure et peut ainsi se donner une idée des attentes.

Deux parties sur 10. Il n’y a plus une partie pour compenser l’autre.

Le croquis :

* Un texte écrit spécialement pour exercice
* Titre en Première pas en Terminale

Quand il y a deux documents, l’idée est de les confronter. En Géographie, si c’est un texte c’est obligatoirement un texte de géographe et pas d’une autre source (journaliste). Si c’est un texte, le second document est iconographique. Il ne peut pas y avoir deux textes.

Quand il y a un seul texte, il ne dépasse pas une page. Il ne peut pas être trop long. En effet, en heure, les élèves doivent pouvoir lire le texte, le comprendre et l’analyser. Il convient de faire attention car on a en tête le format actuel. Ils doivent être capables d’articuler en Première deux voire trois chapitres.

Contrôle continu du tronc commun :

HG = 0,9 % du bac. La moyenne des notes des bulletins de première et de terminale comptera pour 10 % de la note finale.

Voie technologique : Même programme pour toutes les séries

2 Heures : 2 parties

Première partie :

* Un ensemble de questions : 5 questions/ maîtrise des questions obligatoires du programme.
* Caractériser une période, un espace, un évènement citer les acteurs- justifier une affirmation en proposant ou citant un cadre
* Localiser et identifier
* Proposer ou choisir une définition pour une notion…

Seconde partie : analyse d’un ou deux documents (sens général- sélection infos et hiérarchiser – approche critique – limites).Ces capacités seront à travailler toute l’année et nécessiteront d’adapter la progression.

***Pistes pour évaluation et continuité des apprentissages :***

***Ex : Une séquence avant épreuve de contrôle continu : un cycle d’enseignement …***

Réactivation – évaluation formative : découverte thème d’Histoire (9h au lieu de 10-12H) *contrôles de connaissances 10 mn régulièrement sur tout ce qui a été vu depuis le début* - réactivation – découverte thème de Géographie (9h) - consolidation (autoévaluation formative – une semaine 3 ou 4 h en Histoire et Géographie cf exercer- revoir- remémorer- réitérer)- évaluation bilan (2h) sur le modèle d’examen.

Approche magistrale puis les élèves travaillent et remobilisent en groupe.

Il s’agit d’une proposition qui n’est pas à systématiser (2H cours– 1H où les élèves s’exercent). Sur une année, on peut envisager 4 cycles en incluant les contrôles continus (une évaluation sur 2).

Les interrogations de connaissances sont coefficient 1 et la grande épreuve est coefficient 9-10.

***Que cherche-ton à évaluer ?***

Les pratiques évaluatives des enseignants sont inscrites :

- dans une évaluation des performances : vision normative (forme emblématique de l’enseignement).

-dans une évaluation des processus : vision interactive (échange = support des apprentissages)

On se centre beaucoup plus sur des aspects normatifs et certificatifs (rendre compte de la performance des élèves) que sur les aspects formatifs.

L’évaluation est un moment de dialogue évaluatif entre l’enseignant et l’élève.

Ex : proposition / métropolisation.

Etude de cas filée (2 parties) – Mobiliser l’évaluation diagnostique. Puis chaque élève répond à une question problématisée. Réalisation avec les élèves d’une grille critériée et correction du premier travail…et c’est ce second travail qui est évalué.

Il convient d’éviter que les épreuves du Bac deviennent des objectifs en tant que tels…C’est la compétence qui est visée. Ex : passer d’un croquis à un texte…pas que du texte au croquis.

**II Une logique d’écriture nouvelle :**

Préambule : c’est le mode d’emploi des programmes qui définit ce qui est attendu :

Formation intellectuelle des élèves

Formation civique

Construction d’une culture commune

Le but n’est pas une accumulation des connaissances mais la maîtrise de connaissances. L’objectif final, c’est l’autonomie.

Même volume horaire annuel entre histoire et géographie.

***Capacités/ méthodes : ce que les élèves doivent apprendre à faire***

Dès la classe de Seconde, il convient de réactiver les compétences du collège puis d’enrichir les connaissances et donc de les consolider et de les développer.

En Première et Terminale, on introduit des thématiques plus ouvertes et plus complexes, on renforce les capacités d’analyse et de réflexion, on développe l’autonomie, la curiosité, le questionnement pour aider les élèves à devenir des citoyens éclairés.

Les attendus fondamentaux :

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux

S’approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Contextualiser

Outils numériques

…

Il y a 3 dimensions dans les programmes :

* Capacités/méthodes
* Contenu
* Le temps dont on dispose

Il s’agit d’une démarche plus ambitieuse s’appuyant sur des capacités méthodologiques renouvelées et des compétences numériques.

L’apprentissage repose sur 2 objectifs :

* Transmission de connaissances (cours magistral)
* Exploitation, analyse, critique des documents (mise en activités)

Cela se traduit par une vision des programmes avec un nouveau découpage.

**En Histoire :**

En Seconde, le programme concerne les grandes étapes de la formation du monde moderne. La classe de Seconde permet de réactualiser les bases du collège. C’est un temps de réinstallation.

Le programme de Première débute par la Révolution française car elle est la matrice de la France XIXème et XXème siècle : La révolution et l’empire, donc matrice du monde contemporain. Le programme de Première se termine avec le lendemain de la première guerre mondiale : nation et nationalités en Europe au XIXème.

Le programme de Terminale concernera les enjeux de puissances (de 1920 à aujourd’hui) et la place de la France.

Ecriture des programmes :

4 thèmes de 2-3 chapitres (11-12H).

Chaque thème est découpé en 2 ou 3 chapitres et chaque chapitre comporte des problématiques. Il faut donc pouvoir mobiliser les différentes thématiques pour répondre à un sujet portant sur le thème complet. Il convient de prévoir un temps de retour à la fin de chaque thème pour problématiser. Veiller à poser de vraies problématiques qui favorisent l’argumentation. Travailler les questions posées aux élèves.

L’horaire est indicatif. Si l’on a un projet on peut consacrer plus de temps au thème mais il faut veiller aux grands équilibres. Il faut que les élèves aient de la matière pour répondre à des sujets sur chaque thème.

***Les objectifs*** sont une explication du thème (commentaires) mais ne sont pas le programme en tant que tel. Chaque objectif est détaillé par une formule donnant le sens général puis une seconde formule. Attention à la formulation « On peut » qui est à lire « on doit ». ***Tous les aspects sont à évoquer*** mais pas nécessairement tous de la même manière, c’est-à-dire avec la même durée et la même importance. Il est possible d’aller vite sur certains points. Le cours est le temps de la parole du professeur et de l’écoute active des élèves mais la parole du professeur ne doit pas être exclusive.

Les points de passage et d’ouverture (personnages, évènements et lieux) constituent des repères fondamentaux obligatoires. Leur traitement est obligatoire. Les élèves doivent être capables de les mobiliser. Il y a 2 à 4 points de passage par chapitre. C’est le moment privilégié de la mise en activités des élèves (travailler les capacités et méthodes). Comme ils sont obligatoires, ils sont attendus dans les devoirs.

Attention, l’ouverture concerne le chapitre pas un autre.

***Il est possible d’étudier un PPO en accroche (inductif), ou en exemple (manière filée) ou en approfondissement…c’est à la liberté de l’enseignant.***

Lors des réponses à une question, les élèves développeront des PPO différents mais adaptés. Il n’y a donc pas de réponse attendue concernant les PPO mais différentes approches possibles. L’intérêt des PPO est de concrétiser des notions abstraites.

La complexité en Première, c’est qu’il y a trois chapitres dans un thème. Il faut donc que les élèves puissent articuler trois chapitres pour la problématique du thème.

A l’intérieur d’un chapitre il n’y a pas d’enveloppe horaire : chaque professeur choisit…Il est souhaitable de réfléchir à ces choix ensemble au sein d’un établissement.

Exemple en Histoire :

Chapitre 1 : la méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines.

Le vrai programme n’est pas Athènes, ni Rome mais les empreintes. Le travail au départ porte sur les connaissances et les représentations des élèves (à déconstruire et retravailler). Un élève en sortant du lycée doit savoir ce que l’on doit à Athènes.

Pour l’étude d’Athènes en 2 Heures il convient de pouvoir répondre à cette question : Qu’est-ce que cette période et en quoi cela nous parle aujourd’hui ? Dès l’origine la démocratie est un enjeu de pouvoir… Passer par des cartes.

***Pour chaque chapitre, on dispose au mieux de 6 heures. Il convient de problématiser.***

**En Géographie :**

Fils conducteurs (explicités par les préambules) :

Année Seconde : notion de transition

Année de Première : notion de recomposition

Année de Terminale : notion de mondialisation

Logique d’écriture : c’est un parcours. Ces programmes ont une finalité civique avec des objectifs principaux :

* donner des grilles de lectures sur la complexité du monde
* faire de la France un objectif du lycée.
* Développer le langage cartographique.

Pour cela le programme met en place des méthodes

 - une approche multiscalaire. Elle est présente dans tous les thèmes.

 - une logique systémique. Après trois thèmes, le quatrième thème redéploye les apprentissages et les notions des trois premiers thèmes.

 Le quatrième est donc une synthèse (cf l’Afrique australe pour remobiliser)

 Peu importe l’ordre des 3 premiers thèmes mais le 4ème est à la fin.

Programme de Géo :

Les 3 thèmes bénéficient des mêmes horaires (12-14 heures) sauf le dernier qui est plus court.

La principale nouveauté, c’est qu’il n’y a plus d’année consacrée à la France mais la France est étudiée durant les trois années. Il s’agit de donner des grilles de lectures du monde contemporain. L’année de Terminale conclut le programme sur la France. Il convient donc de garder des traces des chapitres sur la France réalisés durant les trois années (portfolio ?). A la fin de l’année de Première, les élèves doivent être capables de répondre à une question sur la France.

Les questions sont problématisées et accompagnées d’un commentaire donnant les orientations (attention le commentaire n’est pas le programme et la longueur du commentaire n’est pas en lien avec durée de traitement). Chaque question d’un thème peut faire l’objet d’un chapitre mais ils peuvent être fusionnés. De même, dans le cours les 2 questions peuvent se traiter en 3 chapitres.

La démarche multiscalaire invite à une étude à l’échelle mondiale et à dimension nationale systématique pour changer d’échelle.

La France n’est pas un exemple mais un objet d’étude qui doit pouvoir faire l’objet d’évaluation finale. Cette question spécifique sur la France est à traiter pour elle-même et à ne pas « diluer » dans les autres chapitres…Elle n’est pas sécable. Mais on peut choisir le moment dans le thème pour traiter la France.

La démarche d’étude de cas est possible et recommandée mais il ne s’agit pas de les faire toutes, on peut n’en faire qu’une et en prendre une qui n’est pas suggérée dans la liste. L’étude de cas peut être filée tout au long de la leçon. Il est possible de faire des études de cas sur la France mais il doit tout de même y avoir dans ce cas un cours sur la France. La démarche déductive également possible avec de nombreux exemples précis et spatialisés.

A la fin des programmes de Géographie sont mentionnés les notions et le vocabulaire attendus.

Le dernier thème est conclusif.

En série technologique :

On retrouve la même écriture des programmes et les mêmes thèmes. Les élèves doivent être capables d’analyser…On peut masser les apports puis les mettre en activités.

**III Une opportunité pour diversifier les pratiques pédagogiques :**

Deux modalités :

 -Transmission des connaissances par les professeurs et écoute active de la part des élèves

 - Etude de sources documentaires, analyse et critique des documents

« L’écoute active n’est pas un nouvel objet pédagogique. Apprendre à écouter, à trier ce qu’on dit n’est pas passif. La faculté d’écoute est un vrai travail et un objet d’ambition. » Jérôme Grondeux, IGEN, 2019.

 **« Le récit du professeur est une situation d’apprentissage** dans ces temps spécifiques identifiés. Il implique un questionnement sur ce que font les élèves pendant que le professeur raconte et sur la trace qu’il s’agit de garder de ce récit du professeur. » Revue cabotage n° 5.

L’écoute active est tout sauf un cours magistral.

C’est apprendre à écouter, apprendre à trier ce qu’on nous dit

Cela implique que les élèves soient concentrés (il faut qu’ils comprennent).

Pour le professeur : il est nécessaire de construire son discours car celui-ci devient le support d’apprentissage. Les élèves doivent pouvoir repérer ce qu’il faut retenir. Les points saillants du discours sont répétés (logique itérative).

Cette construction du discours est menée de manière progressive. Il convient de consacrer un temps limité à l’émission du discours à recevoir. Le début du cours peut être un temps privilégié pour ce discours.

L’écoute active est le support du travail de l’élève (prise de notes). Il importe d’en faire un temps du cours et de réfléchir à ce que l’on va pouvoir mettre en œuvre. Pour aider les élèves à comprendre, le professeur peut évoquer des anecdotes (analogie contrôlée).

Les élèves doivent s’approprier l’intégralité du message, il ne s’agit pas d’un cours dialogué. Il convient de faire attention au contenu. Dans l’écoute active, il n’y a pas besoin de noter au tableau. Il faut savoir quand produire le discours. Cela ne doit pas être improvisé.

La prise de notes est une prise de risque. Il faut aider les élèves à hiérarchiser les informations, à distinguer ce qui est important. Ex : Une feuille support avec des cases : les idées principales sont en tête de case et les élèves notent les autres éléments. Ou une association de cases et d’un planisphère (sur lequel il convient d’ajouter les figurés de légende).

La carte mentale ne peut pas être réalisée dans l’instant pour la prise de notes mais en réappropriation.

Il convient de demander aux élèves ce qu’ils ont compris. Le discours sera peu développé au départ. Il ne s’agit pas de séance dédiée à la prise de notes.

**La pédagogie de la transmission : forces et limites**

L’information n’est rien d’autre que le degré zéro de l’apprentissage. A partir de l’information les élèves doivent construire un discours. Il s’agit d’une reformulation (y compris par les élèves du discours du professeur), d’une réappropriation pour passer de l’information à la connaissance.

* L’apprentissage n’est ni facile, ni immédiat...il faut du temps. Il convient de l’appuyer sur des repères et des connaissances.

Pour que le discours soit efficace :

* Les élèves peuvent le découvrir (en Terminale)
* Mais aux autres niveaux la méthode Avant- pendant- après peut être utilisée :

Faire prendre connaissance **avant** (quelques pistes – un point à découvrir…pour que cela évoque déjà quelque chose) préparer le terrain par une réactivation de ce qui a été vu en collège mais il ne faut pas utiliser la démarche de classe inversée.

**Pendant** : soutenir- adapter-évaluer

**Après** : exercer- revoir

Il est possible de projeter des idées clés au tableau. La finalité est de développer une autonomie de prise de notes pour l’enseignement supérieur et de permettre aux élèves de suivre des cours en amphi.

L’organisation des séquences : (Voir Cabotage n°5)

Ex : une séquence de Géographie

1-EDC (étude de cas) – MEP – EDC- MEP – EDC – MEP (mise en perspective) – exercice entraînement Bac – évaluation sommative

2-EDC – MEP – cours- cours- transmission+ travail sur « exemples » - exercice entraînement Bac – évaluation sommative

3-Réactivation – première partie- évaluation connaissances – seconde partie- évaluation connaissances– 3ème partie – évaluation connaissances– consolidation (2h – réviser- tester- exercer) – évaluation sommative.

Il y a plusieurs manières de procéder : aucune ne s’impose. Apprendre est un processus itératif – cf logique spiralaire au collège.

Il convient d’amener les élèves à réfléchir sur un document : points forts- points faibles…Pour leur rappeler la nécessité de se poser des questions. Il faut entraîner les élèves à croiser les documents, à questionner le rapprochement de deux documents.

Pour le croquis, l’attente est plus formalisée. Il importe de confronter les élèves à des croquis pour qu’ils s’approprient les éléments. Un croquis c’est une construction. Il faut faire réfléchir les élèves à ce qu’est un croquis au besoin en décomposant le croquis en schémas intermédiaires. Un croquis c’est un langage.

La légende doit être organisée. En classe de Première, 10-12 figurés suffisent mais cela dépendra du texte.

**IV Les programmes de Géographie : enjeux et points de vigilance :**

Notion de transition en Seconde (voir définition du BO). La transition évoque une dynamique entre deux étapes (A et B non stabilisés), une phase d’évolution. Cette notion évoque aussi le rythme du changement, la transformation, le discours produit sur le changement cf recherche.

La transition est donc un objet de travail : Fil conducteur – dynamiques- irrégularités- flux- transformations et rythmes- acteurs –discours sur…Il convient de questionner les choix et les dynamiques.

C’est une manière de lire la géographie caractérisée aujourd’hui par l’instabilité. Pourquoi tel territoire connaît une transition et pas un autre ? Pourquoi la transition est-elle plus rapide dans un territoire que dans un autre ?

Pour étudier cette transition, on peut mettre en écho les discours (représentations) et la réalité. Il s’agit d’avoir une grille de lecture du monde contemporain, de comprendre les conséquences « locales » des transformations systémiques globales…L’approche est multidimensionnelle (économique, démographique, mondialisation…)

Toute transition est-elle un progrès ? La transition est vécue comme une injonction (performativité) Comment une transition se déploie-t-elle sur un territoire ? …Comment le territoire est-il impacté ?

Notion d’environnement :

Il ne s’agit pas de la même conception de la notion qu’en SVT : le milieu.

En Géographie, l’homme est au centre. Il convient de questionner l’homme et son rapport au milieu : c’est une conception anthropocentrée.

Notion de mobilité :

Celle-ci est effective (flux) et potentielle (capacité à se déplacer, accessibilité, capital- acquis- maîtrise d’informations ex : lire un plan de métro…)

On distingue 4 types de mobilité :

* Mobilité cyclique (pas de changement de résidence) : voyages + mobilité quotidienne
* Mouvement linéaire : (+ durable) : Migrations + mobilité résidentielle

Il s’agit de différentes manières pour l’homme de s’emparer de son territoire. Il faut montrer la réalité et ce qui bouge, change, évolue.

**V Programmes d’Histoire : enjeux et points de vigilance :**

***Empreintes- héritages- cultures- nations…nationalité***

Il n’y a pas de liste de notions en Histoire mais des points de vigilance.

Ex : Thème 1 : L’Europe face aux révolutions

Chap 1 : La Révolution française et l’empire : une nouvelle conception de la Nation.

Ce qui est à étudier c’est l’ampleur de la rupture révolutionnaire : il y a un avant et un après. (c’est à traiter en 7 Heures) En quoi les changements sont importants et non pas qu’est-ce qui s’est passé ? Eviter une approche événementielle.

Il convient de réfléchir à la notion de Nation : une et unie. Peut-il ou non y avoir une différence entre les gens ? Quelle est la conception de la nation ? (à questionner, partir des représentations, des acquis). Il importe d’éviter les discours généralistes et d’introduire quelques éléments concrets. Quelle est la réception des évènements dans le reste de l’Europe ? Questionner la rupture ?

Redéfinir les notions : révolution (radicalité- temporalité) – rupture - Nation

**Programmes de spécialité**

Introduction : Rendez les enseignements attractifs pas trop ardus. Il s’agit d’enseignements ambitieux, exigeants mais attention à ne pas avoir des attentes trop élevées. Il faut que cet enseignement permette aux élèves de gagner des points lors du Baccalauréat.

C’est un enseignement transdisciplinaire : Histoire- Géo- Sciences politiques- géographie politique

On peut s’appuyer le cas échéant sur le professeur de SES. Mais les textes disent bien que cet enseignement revient aux professeurs d’Histoire-Géographie. **C’est l’inspection d’Histoire-Géographie qui réalise les programmes et les épreuves.**

On peut envisager que deux collègues d’Histoire-Géographie se partagent les 4 Heures- (2h-2H). Cela permet des approches différentes…On se nourrit des apports du programme d’Histoire-Géographie du tronc commun, ce qui suppose de le connaître.

***C’est un enseignement transversal. C’est important en terme de formation, de maîtrise des notions.***

Géopolitique : cela doit être applicable- opérationnel- pas en Histoire mais l’approche est multiscalaire. Un ouvrage de référence : *Eléments d’analyse Géopolitique* d’Olivier ZAJEC

Il s’agit d’un enseignement nouveau, c’est une volonté du ministère. On dispose de 25 Heures par question pour l’acquisition de notions centrales, de grilles de lecture sur les thématiques, un temps d’apprentissage de la recherche- Apport des méthodes : analyse de documents- fiche de lecture (faire lire les élèves) – fiches bibliographiques – fiches de synthèse de cours…

En classe de Terminale : 6 Heures – Les concepts de Première sont remobilisés sur des territoires-

Ecriture des programmes :

Une intro (4-5H) : leur faire proposer des définitions- un premier cadre à retravailler pendant l’année.

Thème : un titre avec un verbe (approche dynamique). En introduction, il convient d’essayer de comprendre pourquoi le thème a du sens et de préciser ce que visent les axes proposés. L’axe 1 ne correspond pas à un I du cours, de même pour l’axe 2, ce n’est pas le II du cours. Il faut mettre les élèves en situation de répondre à la problématique.

Les jalons constituent des points à voir (sujets d’étude mais l’approche est méthodologique et l’étude plus développée).

Axe1 : ancrage (historique)– Axe 2 : développement (évolutions…)- objet de travail conclusif (aujourd’hui- pourquoi…). A la fin du thème il faut revenir sur la question du départ. On n’a pas forcément la même durée de traitement pour les axes 1 et 2 ni les mêmes modalités de traitement. On vise la construction de connaissances sur un objet de travail.

Evaluations :

En cours d’année formative et sommative. Il faut mêler les deux.

Travaux en autonomie- Ex : s’enregistrer (pour la préparation à l’oral. Est-ce que je comprends ce que je dis ? Et s’analyser…)

Evaluation certificative : il y en a trois :

* Pour ceux qui arrêtent en fin de Première : composition 2 Heures. Le sujet sera pris dans une banque nationale. Elle sera corrigée dans l’établissement. Elle ne reprend pas le libellé d’un des axes. La problématique pourra être suggérée en Première. Des élèves pourraient établir une autre problématique.

On évalue la maîtrise des connaissances, l’expression écrite et la capacité d’analyse.

* en fin de Terminale
* à l’oral pour le projet

En Première, il faut préparer les élèves à toutes les épreuves même si tous n’y seront pas soumis.

L’épreuve sera plus complexe en Terminale : composition + analyse de dossier ? Nous n’en avons pas connaissance pour l’instant.

L’oral s’appuiera sur un projet mené dans le cadre de l’un ou des deux enseignements de spécialité selon le modèle de ce qui se faisait en TPE- 20 minutes probablement -Il faut préparer les élèves à l’oral et au projet. Le projet se prépare sur l’année de Terminale ou en Première et Terminale…On peut envisager un entraînement à l’oral (support diaporama…) en Première puis les élèvesdémarrent le projet en Terminale.

***Biblio : Doc Photo- Conflits – Diplomatie***